



UNIVER - 6 Cité de l'Ameublement - 75011 Paris- métro Faidherbe-chaligny
 Tél: 01 43 67 00 67 www.uni-ver.com uni-ver@orange.fr
 Salon de thé et table d'hôte - ouvert du mercredi au samedi de 12h à 19h

**VIVE
L'ART URBAIN**

UNIVER , LIEU D'EXPOSITION À PARIS DANS LE 11ÈME A OUVERT SES PORTES EN AVRIL 2006. 20 EXPOSITIONS SE SONT SUC-
 CÉDÉES DEPUIS SON OUVERTURE. DÉDIÉ À LA CRÉATION CONTEMPORAINE, L'ESPACE SE VEUT UN LIEU OÙ LE REGARD SE
 RALENTIT ET SE POSE. AUTOUR DE L'EXPOSITION, UNE TABLE D'HÔTE, SALON DE THÉ, UN SALON DE RELAXATION, PATIO ABRITÉ,
 TRANSFORMÉ EN JARDIN. AU PLAISIR VISUEL S'AJOUTE LE PLAISIR DES SENS ET LA RICHESSE DES ÉCHANGES. OUVERT DU MER-
 CREDI AU SAMEDI DE 12H À 19H.

Exposition du 4 au 28 juin 2008

Vernissage le samedi 7 juin de 17h à 20h30

**VLP fête ses 25 ans, Michel Espagnon et Jean Gabaret invitent autour d'eux pour cette occasion plusieurs artistes urbains
 aux talents multiples. Vive l'art Urbain est une exposition transgénérationnelle, qui touchera tous publics.**

Dix10, Jean Faucheur, Jérôme Mesnager, Paella Chimicos, Gérard Zlotykamien et VLP



VLP

La rue terrain de jeux, d'art, de vie, se dynamise par leurs actions spontanées, authentiques. Se focalisant sur la synergie du groupe plutôt que sur l'ego de l'artiste, ils débute leurs actions à la peinture, des fresques signées " VIVE LA PEINTURE " . Ils choisissent pour apposer leur touche des palissades, celles qui ceignent les chantiers. Pour L'an 2000, ils créent ZUMAN personnage unique qui symbolise « la réponse à un appel lancé sur internet demandant aux artistes du monde entier d'envoyer leur profil afin d'en obtenir par synthèse un prototype ». Il est représentant sauvage du refus de standardisation et de mondialisation imposées. VLP dont le rock jaillit des œuvres, reste fidèle à la galerie

Jean Faucheur

Jean Faucheur est un détournement d'affiches après avoir croisé la route de Tom Tom, maître du couper coller, il décide de s'arrêter dans les rues parisiennes. Allié à de jeunes artistes, peintres, graffeurs du quartier, ils réaliseront un détournement artistique hebdomadaire, mettant les passants face à une nouvelle forme d'art. Il s'inscrira par la suite comme artiste acteur de l'éphémère, fier d'œuvres qui s'autodétruiront après une décharge intense d'énergie. Militant, créatif, nomade, cet homme aux multiples facettes artistiques reste toujours un peu à l'écart des « politesses parisiennes » et défend fortement les graffiteurs, pochoiristes ... Aujourd'hui, il reçoit tous les aspirants aux détournements publicitaires et revendique son statut d'artiste, ainsi que celui d'obtenir des espaces pour s'exprimer librement. Sa participation est un ressort logique à cette exposition qui propose un pan mural comme toile pour laisser simplement l'art agir.



Gérard Zlotykamien

Gérard Zlotykamien, crée en milieu urbain dès les années soixante, mais c'est courant 1970 qu'il se fait remarquer, en dessinant à la bombe des silhouettes fuyantes, évanescentes, légères en contradiction totale avec le chantier dit « du trou des Halles » sur Paris. Ses œuvres, les « éphémères », sont mémoire de la grande Histoire, les ombres murales laissées par la guerre après notamment l'explosion d'Hiroshima. Souffrance, et peine, souffle du passé retranscrits par les arts, multipliés sur toute la planète pour ne jamais oublier que la mort est proche. En marge du milieu artistique, il cessa de peindre ses éphémères en 2003.



Univer où ils ont déjà exposé et réalisé une performance ("La rue est à nous...tous") .



Dix/10

La galerie accueillera également le groupe Dix10, ce dernier constitué en 1982 par JJ Dow Jones et Roma Napoli, fédérés comme entité collective, se démarque par leurs actions et leurs œuvres provocatrices. Après plusieurs interventions décisives dans leur parcours, ils tâtonnent les limites du rationnel, et trouvent un chemin en direction de l'absurde qu'ils suivront durant 25 ans. Cet art, impose une réflexion sur le prix des œuvres d'art et ses codifications, ils s'amusent à faire des créations à prix fluctuant en fonction du marché, tout en permettant au public d'y accéder sous différentes configurations (carte postale, livre).

La forme et le style des œuvres du groupe s'adaptent à la thématique de chaque intervention et n'a aucun rapport avec une évolution plastique dans le temps. On reconnaît la marque du groupe par trois éléments distincts : la représentation plastique d'un objet, sa présentation écrite et le signe 10/10 ou sous forme de trilogie lorsqu'il s'agit d'œuvre picturale.

Chaque intervention est une répercussion de leur questionnement vis-à-vis de ce qu'ils considèrent comme d'actualité économique, politique, culturelle.

Jérôme Mesnager

Jérôme Mesnager est l'un des fondateurs ainsi qu'un acteur essentiel depuis 1982 de « Zig-Zag », un groupe d'une dizaine de très jeunes artistes, qui investissent la ville et dispersent leur créativité. Leur découverte artistique s'articule donc essentiellement sur les possibilités d'occuper le royaume urbain, en dessinant des graffitis, ou encore en instaurant le temps d'une performance artistique, des usines désaffectées.

L'invention en 1983 de l'Homme en blanc ou Corps blanc, « un symbole de lumière, de force et de paix », Jérôme Mesnager l'a reproduite à travers le monde entier, des murs de Paris en Inde, passant par la Chine. Cet homme blanc s'associe fréquemment à la silhouette noire d'un homme en imperméable coiffé d'un chapeau, une création de Némo. Accompagnateur du mouvement pochoir et de la Figuration Libre au début des années 1980, il aime partir à la rencontre et se mêler à d'autres techniques picturales. Ses œuvres se déposent jusqu'à la pochette CD pour la rue Kétanou, ou encore sur l'hôtel des Académies des Arts de Paris. Ses personnages articulés sautent d'une ville à l'autre, et nous emmènent dans un monde épris de liberté et d'espace à parcourir pour s'enrichir.



Paella (?)

Chimicos

Paella Chimicos apparaît sur la scène artistique parisienne dans les années 80. Il réalise des toiles où la disposition du corps est élastique et s'étire tout au long de la toile dans divers mouvements, positions ne sortant pas des limites du format peint. Ces corps sont extensibles, flexibles dans les limites du format des toiles. Ces personnages, hommes et femmes aux têtes spiralées ne transmettent plus aucune expression, pour seule indication une frise qui encadre la composition. À l'instar des autres artistes présents dans cette exposition, il se fait remarquer en affichant dans les lieux de passage, des petites affiches sérigraphiées. Ces œuvres sont préparées avec une dose d'esprit « baba », saupoudrées et imprégnées d'une forte culture publicitaire. Aujourd'hui, ses créations sont plus tournées vers un travail où l'image se mélange au texte, un texte qui traduit souvent les inquiétudes ou les réflexions que pose la société actuelle...



Depuis les années 80, ces artistes oeuvrent de manières originales, engendrant des rhizomes multiples de nouveaux créateurs urbains. On ne peut être qu'enthousiasmé des modifications qu'ils ont enfanté, notamment sur le visage parisien, questionnant le passant sur l'empreinte de l'homme sur le monde.

